

LILLE

Un pèlerinage à Lourdes vu par la SNCF, avec Véronique Jurgas.

page 13



CRESPIN

Saint Landelin a été fêté par l'association Crespin Mémoire et les paroissiens mené par Michel Rimaux.

page 14

AIRE-SUR-LA-LYS

Retrouvez le miracle de Notre-Dame Panetière en BD, sous la plume de Jean Capelain.

pages 15 à 18

LA VIE DES DIOCÈSES

Douai heureuse d'avoir accompagné Matthieu Bobin, futur prêtre

Ce jeune de 27 ans sera ordonné, dimanche 23 juin à la collégiale Saint Pierre à 15 h 30. Seule ordination pour le diocèse de Cambrai.

TOUJOURS souriant, Matthieu Bobin a le sens du contact. Quelques jours après son arrivée à la paroisse Saint-Maurand Saint-Amé, en septembre 2012, le diacre a arpenté la foire-exposition, à la rencontre des Douaisiens. Quelques semaines plus tard, il était de nouveau à Gayant Expo pour le forum des associations, échangeant avec ceux qui font la vie de la cité de Gayant. Telle est la nature du futur prêtre, confirmée par Cathy, Marie, Cédric, paroissiens « touchés par son dynamisme ». Membres de l'équipe d'animation paroissiale, Anne et Pierre Descamps avaient, dès son ordination diaconale, été « frappés par son rayonnement et sa joie communicative ». Ils témoignent que « son charisme, son ouverture aux autres, sa simplicité, son écoute ont été appréciés de tous ». Ils l'ont vu s'adapter : « Au début, vu son enthousiasme débordant, il a été happé par les sollicitations de la vie pastorale. Puis, il a su se concentrer sur ses missions de dernière année

de séminaire : la pastorale des jeunes, avec les 6^e de l'aumônerie, la création d'une équipe de jeunes pro, les baptêmes, funérailles, mariages, les homélies et visites à l'hôpital... »

Fidèle, joyeux, priant

Aumônier de l'hôpital de Douai, sœur Nicole Becque a accueilli Matthieu « au sein de l'équipe de bénévoles, pour lui témoigner de la mission d'une présence d'Église avec ses exigences, ses joies, ses souffrances partagées auprès du monde de la santé, au cœur du vivant ». Tous les jeudis, « il a été fidèle à l'espace de recueillement pour un partage d'Évangile et pour prier avec les personnes malades. Dans le service, il était attendu : la relation qu'il a créée a été appréciée. Avant d'être prêtre, Matthieu est un homme que les personnes ont besoin de rencontrer sur leur chemin pour leur révéler ce qui les habite ».

Les prêtres de Douai ont aussi apprécié sa présence au cours de cette année, comme le père Bernard Descarpentrie : « Ce qui m'a touché, c'est que Matthieu n'a pas



Matthieu a accompagné, toujours dans la bonne humeur qui le caractérise, un groupe de jeunes pros.

cherché à présenter une image ; il est resté lui-même. Pour le cinquante et d'enseignements mutuels. » Dans une vie qui sollicite, confie le père Descarpentrie, « il a été très fidèle chaque semaine aux activités définies comme engagements de

formation, avec le supérieur de séminaire et lui-même. Il les a vécues comme une rencontre en dialogue avec ceux qu'il côtoyait. Il a choisi de vivre, avec les paroissiens comme avec nous, une réelle démarche pastorale où théologie et vie pratique s'interpellent et se fécondent, où l'on

rencontre et témoigne de Jésus vivant qui fait Vie ». Selon le prêtre, Matthieu a aussi « interpellé les personnes par sa prière ». Il fait également référence à la plume du jeune homme, auteur de romans : « A titre personnel, il m'a permis de m'intéresser à un pan de

la littérature que je ne fréquentais plus, l'ayant à tort reléguée dans la catégorie enfantine. Il y apporte sa foi de façon géniale ».

Le père André Merville retient lui « l'importance que Matthieu donne à une vie partagée dans la prière et dans l'écoute de la Parole de Dieu, qui lui permet d'être vraiment à l'écoute des personnes les plus démunies ou éprouvées ».

Robert Carémiaux, diacre permanent, estime que la paroisse a eu de la chance. « Cela faisait 27 ans que nous n'avions pas eu un séminariste en insertion chez nous ! » Il trouve Matthieu « rayonnant, apportant beaucoup de joie ». Concernant sa présence à Douai, « il était partout. Il a goûté à tous les aspects de la vie paroissiale avec un rythme soutenu ! » Il conclut : « Je l'ai vu de plus en plus heureux et impatient de donner le pardon et l'eucharistie. Ce sera un bon prêtre ! »

Tous ceux qui à Douai ont croisé la route de Matthieu lui disent merci et bonne route.

Dominique Thomas et Anne Sophie Hourdeaux

EN SAVOIR PLUS

Une série d'héroïc fantasy !

C'est rare pour un futur prêtre : Matthieu Bobin s'est lancé dans une grande saga, *Magarcane*, qui en est à son 3^e tome (aux éditions du Triomphe) ! Tous les codes du genre sont respectés : magie, combats, rite initiatique, aventure, monstres. Avec en plus un style, et un certain esprit chrétien... Faréanor, fils d'une famille de paysans, mène une vie paisible à l'orée de la forêt de Bardebelle. Après l'attaque de son village par des créatures maléfiques, la disparition de ses parents et le départ de son frère aîné, il part à l'aventure avec le chevalier Andugal, qui l'initie au métier des armes. Il devrait poursuivre l'écriture. « C'est une joie immense que d'écrire. C'est le Seigneur qui m'a donné ce don... Le tome 3 appelle une suite. C'est prévu, mais on verra quand j'aurai le temps d'écrire... »



Il en est déjà à trois tomes de sa saga, pour les jeunes dès 9 ans !

Une marche avec le futur prêtre

C'est la veille, samedi 22 juin : rendez-vous est donné aux jeunes à 17 h 45, au départ de l'église Saint Martin à Sin-le-Noble. La marche mènera dans les bois et les étangs du Vivier avant de gagner l'église Notre-Dame, jusque 22 h 30 pour les plus jeunes. La nuit se continuera pour les aînés qui le désirent (prévoir sac de couchage).

Sa phrase d'ordination

« La joie du Seigneur est notre rempart ».

Le séminaire français de Rome

Fondé en 1853 par les spiritains, sa responsabilité est passée à la Conférence des évêques de France en 2009. Il compte aujourd'hui 60 étudiants, séminaristes et jeunes prêtres, du monde entier, dont quelques orthodoxes.

Ses messes de prémices

Matthieu Bobin célébrera ses premières messes : lundi 24 juin à la communauté Nazareth de Wargnies-le-Petit à 10 h 30 ; mardi 25 juin au carmel de Douai à 8 h 30 ; samedi 29 à l'église Notre-Dame de Douai à 18 h ; dimanche 30 à l'église Sainte Thérèse de Quincy à 10 h 30...

Et après l'ordination ?

Il devrait repartir pour 3 ans de formation en théologie biblique au séminaire français de Rome. Il reviendra pour les vacances rendre des services en paroisse.

« Je veux être signe de la tendresse de Dieu pour les hommes »

Depuis septembre 2012, il est en insertion pastorale à Douai.

Comment avez-vous mûri votre vocation ?

Les premiers témoins de la foi pour moi, ce sont mes parents. Ils sont très croyants : ils ont fondé la communauté Nazareth à Wargnies-le-Petit, il y a 35 ans. J'y ai grandi. À 12 ans, j'ai voulu rejoindre une école de la communauté des Béatitudes dans les Vosges, qui aide à discerner les vocations à la prêtrise. C'est à ce moment qu'un prêtre m'a dit : « Matthieu, ce serait bien qu'un jour tu me remplaces à l'autel... » J'ai intégré l'école, j'y suis resté 6 ans. J'ai oublié l'appel. J'ai fait une prépa littéraire à Valenciennes, une année de prépa option philo à Douai, puis une 3^e année de licence de philosophie à Lille 3, en même temps qu'un accompagnement par le service des vocations. Finalement, j'ai choisi le séminaire. J'ai senti que le Seigneur me disait que la prêtrise serait un chemin de bonheur pour moi.



3 QUESTIONS À MATTHIEU BOBIN

Quel prêtre serez-vous ?

Je veux être le signe de la tendresse de Dieu pour les hommes. J'en ai bénéficié moi-même et je veux rendre ce que j'ai reçu. C'est le sacrement de réconciliation et l'eucharistie qui m'ont toujours relevé, encouragé, et appris l'amour de Dieu. Au séminaire, j'ai découvert qu'être prêtre, c'était aussi une charge pastorale, accompagner des âmes, une communauté. C'est aussi construire

l'unité de la famille des chrétiens. Mais le prêtre n'est pas au-dessus des autres, il est au service. Les fidèles ont beaucoup à nous apprendre... Je retiens cette phrase de saint Paul : « Nous sommes des trésors dans des vases d'argile. » Concernant l'avenir, il faudra arrêter des choses, mesurer nos limites. Mais je ferai ce que je peux, seul Dieu sauve. J'ai quelques inquiétudes bien sûr, mais je fais confiance. On continuera notre témoignage, au début, les apôtres n'étaient que 12 !

Qu'est-ce que la paroisse de Douai vous a apporté ?

J'ai apprécié que les prêtres, avec Robert Carémiaux, le diacre permanent de la paroisse, me laissent toute ma place. Ils m'ont donné carte blanche, ont entendu mes propositions. Quand ils me faisaient une remarque, c'était avec une telle délicatesse ! Ils sont un modèle pour moi...